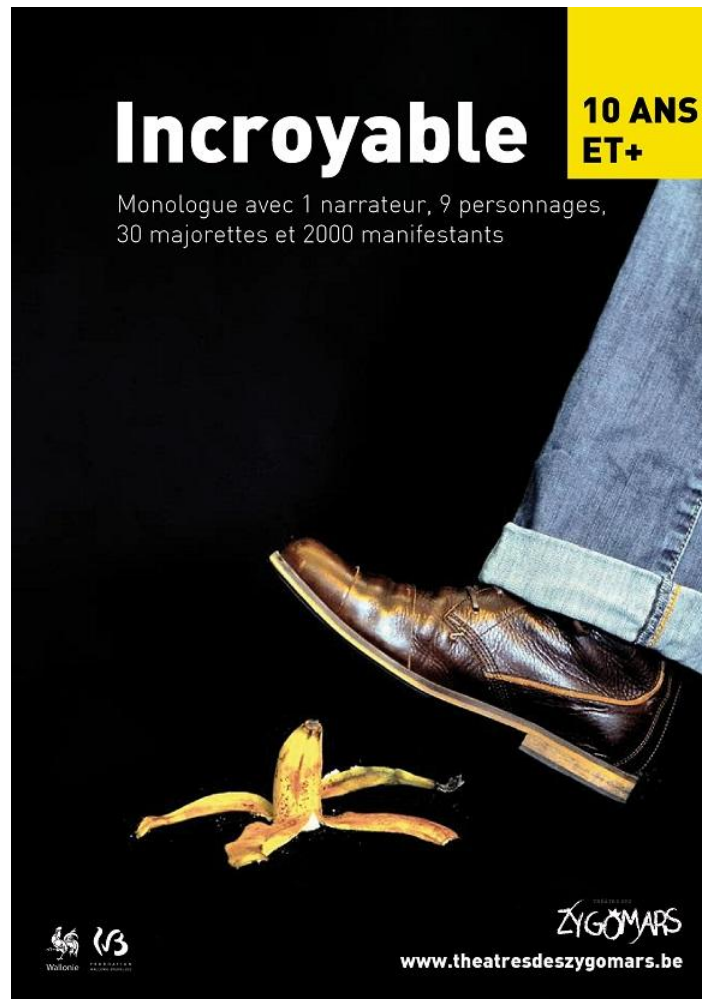




Guide d'accompagnement

THÉÂTRE DES
ZYGOMARS



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Région Wallonne



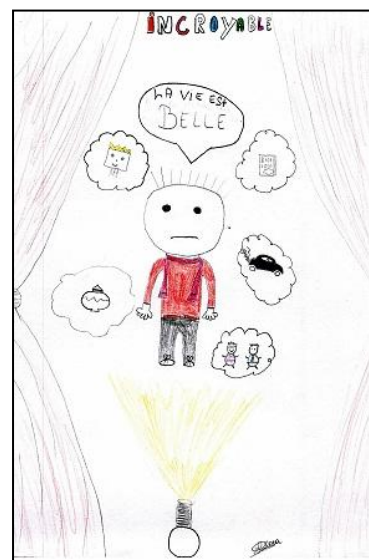
Nous avons réalisé ce guide pour les enseignants et tout adulte qui souhaite accompagner un groupe d'enfants au spectacle « Incroyable ».

Ce guide s'organise en deux parties :

- une première partie destinée aux enseignants, donnant des outils pour accompagner au mieux les enfants au spectacle et pour animer une discussion philo
- une seconde partie destinée aux enfants : *LES FICHES DU SPECTATEUR*. Parmi ces fiches, choisissez celle(s) que vous souhaitez exploiter avec vos élèves. Il y a de la philo, de la marionnette, de l'écriture, des infos sur les métiers du théâtre, etc.

Pour réaliser et illustrer ces fiches, nous avons été aidés par les élèves de 5^{ème} primaire de l'Ecole Communale de Courrière et les élèves de la classe unique de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} primaires de l'Ecole communale de Florée (année scolaire 2016-2017).

Merci à tous ces enfants, premiers spectateurs de « Incroyable », pour leurs dessins, leurs mots, leurs questions et leurs réflexions.

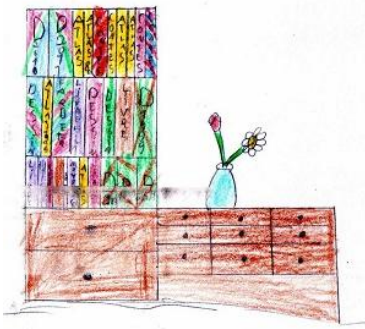


« Poursuite, le carnet du jeune spectateur » réalisé par le CCBW en 2015 nous a aussi aidés à rédiger ce livret.

N'hésitez pas à nous contacter : 081/22 91 71 ou animation@theatredezygomars.be si vous avez une question à poser ou si vous souhaitez nous envoyer des témoignages, des dessins, des écrits des enfants. Ca nous fait toujours très plaisir de recevoir des nouvelles de nos spectateurs !

Présentation du spectacle

« Incroyable » raconte d'histoire de Jean-Loup, un garçon différent des autres : replié sur lui-même, il voit le monde comme quelque chose de menaçant. Passionné de sciences, Jean-Loup s'intéresse à l'univers et tente de comprendre comment il s'est créé.



En menant des recherches, il se rend compte que même s'il est tout petit dans ce grand monde, celui-ci peut l'aider à devenir un peu plus lui-même. En travaillant sur un exposé scientifique, il va devoir passer plusieurs épreuves concrètes qui vont le conduire à se dépasser lui-même et lui faire prendre conscience de l'incroyable de l'existence.

« Incroyable » est une fable initiatique avec un fond philosophique.

Un **récit initiatique** montre le parcours d'un jeune qui va grandir après avoir triomphé d'épreuves et d'obstacles. On suit l'évolution du personnage - qui peut être positive ou négative - vers la compréhension du monde ou de lui-même. On retrouve souvent ce type de récit dans les contes, mais aussi dans certains romans ou mangas.

L'histoire de Jean-Loup est réaliste, mais elle est traitée comme une **fable**.

D'un point de vue **philosophique**, cette pièce de théâtre permet de réfléchir sur différents sujets :

- l'absence des parents
- la dépression
- le hasard et les coïncidences
- Etre soi-même et se dépasser
- les tocs

Pour montrer aux enfants que l'histoire de Jean-Loup est un récit initiatique, vous pouvez leur poser les trois questions suivantes :

- 1) Comment est Jean-Loup au début de l'histoire ?
- 2) Comment est-il à la fin de l'histoire ?
- 3) Qu'est-ce qui a changé ?



Aller au théâtre avec les enfants



L'art d'être spectateur

Le temps du spectacle est unique ! Avant de vous rendre à la représentation, vous pouvez éveiller la curiosité des enfants et préparer cette sortie en leur donnant le titre du spectacle, en leur expliquant le thème ou en leur montrant l'affiche. Ne dévoilez pas tout mais donnez-leur un avant-goût qui favorisera leur bonne réception.

A l'issue de la séance, vous pouvez susciter chez les enfants des réactions à ce qu'ils ont vu, par toutes sortes de moyens : dessin, écriture, jeu, discussion. Les enfants aiment garder une trace de la rencontre : le ticket, le programme, une affiche...

En amenant un enfant vers le spectacle, que peut-on espérer lui transmettre ?

D'abord et avant tout le PLAISIR. Plaisir de l'émotion, plaisir du rituel du spectacle, plaisir du regard collectif, plaisir de la présence vivante des acteurs, plaisir du sens, plaisir des sens ...

Au-delà du seul plaisir, c'est aussi de CONNAISSANCE dont il sera question. Connaître le théâtre, savoir simplement que cela existe, que c'est une activité intéressante.

Plus largement, découvrir et s'appropriier le monde représenté sur scène comme une porte vers un ailleurs. Le spectacle nourrit l'IMAGINAIRE et vient soulever des questions.

Quelle place pour l'accompagnateur au spectacle ?

Le plus important n'est pas ce que l'on transmet, c'est ce que l'on partage. La position de l'accompagnateur sera celle du spectateur, celui qui partage avec l'enfant un même moment de découverte, en dehors de toute pédagogie. C'est l'investissement de l'adulte qui donne sens, souvent, à l'expérience de l'enfant spectateur. Accompagner n'est donc pas un acte anodin, c'est un acte éducatif et culturel.

Petit conseil : évitez les « chut » trop sonores ! L'enfant a le droit d'exprimer ses émotions, dans les limites acceptables.

Comment choisir un spectacle ?

L'âge des enfants est déterminant. Les compagnies ont en général testé leur spectacle avant de fixer l'âge auquel il est destiné. Faites leur confiance ...

Le thème de la pièce ? Peut-on parler de tout dans les spectacles ?

Toutes les thématiques peuvent être traitées dans les spectacles pour enfants même si elles sont parfois jugées trop difficiles par les adultes. Le rôle fondamental du spectacle vivant est de questionner pour aider à grandir.

Envie d'aller plus loin ? Nous vous recommandons l'ouvrage suivant : « **Le petit specta(c)teur** » Editions TJP, collection Enjeux.

Boîte à outils philosophiques

Voici quelques conseils pour rebondir sur « Incroyable », en empruntant les chemins de la philosophie : éveiller à une réflexion qui dépasse le « *j'aime/j'aime pas* » ou « *j'ai rien compris* ». Prendre conscience qu'il est possible de réfléchir – et à plusieurs ! – autour du thème du théâtre, de l'art et des émotions. De plus, lorsqu'on s'y met, on étoffe ses aptitudes esthétiques, critiques et relationnelles.

Animer un dialogue est à la portée de chacun, à condition d'être attentif à certaines choses :

1. Un dialogue philosophique **n'est pas** une discussion de comptoir. Il ne suffit pas d'empiler ou de juxtaposer des opinions pour prétendre faire de la philosophie. Le minimum est à la fois de dire ce qu'on pense, mais surtout, de *penser ce qu'on dit*.
2. Veiller à ce que les participants **définissent** les mots qu'ils utilisent, donnent des **exemples**, réfléchissent aux **conséquences** de ce qu'ils disent, **reformulent** leur propos ou ceux d'autrui pour s'assurer qu'ils soient bien compris.
3. Un tel exercice philosophique aboutit souvent à découvrir qu'il est impossible d'arriver à des réponses identiques pour chacun. Il s'agit davantage de concevoir ces réponses comme un **horizon** vers lequel tendre plutôt que comme un résultat à obtenir.
4. Il est primordial de profiter de cet exercice pour apprendre à **se méfier** des réponses toutes faites, à décrypter les préjugés, les stéréotypes et les erreurs de raisonnement.
5. Le but n'est pas de **convaincre** autrui, mais de le **comprendre**, de même que de comprendre en quoi les thématiques abordées et les questions qui en découlent nous concernent tous.

L'absence des parents

A l'époque à laquelle nous vivons, l'attention et la disponibilité tendent parfois à devenir des « denrées rares », à l'instar du papa de Jean-Loup. Dans les familles, les parents connaissent de nombreuses sollicitations (au premier rang desquelles technologiques) qui aboutissent à un « rétrécissement » du temps qu'ils sont en mesure de consacrer à leur(s) enfant(s). Tout en étant présents physiquement, ils ne le sont pas mentalement. De plus, certains enfants vivent dans un contexte où l'absence de leurs parents est bien réelle (décès, maladie, garde alternée, ...). Dans tous les cas, il est indéniable que cette absence pèse sur la vie quotidienne des enfants, quand elle ne suscite pas une souffrance.

Interroger cette problématique avec les enfants, c'est leur permettre de définir ce qui caractérise une telle absence et quelles en sont les implications. C'est donc leur offrir une opportunité de lui donner du sens. Et de voir qu'il est possible, par le dialogue et la réflexion, de donner une place dans leur vécu à des situations difficiles.

1. Pourquoi a-t-on besoin de nos parents ?
2. Pourquoi a-t-on parfois l'impression que nos parents ne sont pas assez disponibles ?
3. Nos parents peuvent-ils toujours être disponibles ?
4. Quelle peut être la limite à la disponibilité de nos parents ?
5. Etre indisponible et être absent est-ce la même chose ?
6. Etre absent physiquement et mentalement, est-ce la même chose ?
7. Existe-t-il des situations où nous aimerions que nos parents soient moins présents ?
8. Est-il possible de compenser l'absence de nos parents ?
9. Est-il possible d'apprendre à se passer de ses parents ?

Pour aller plus loin :

BOUCHER, F., « *Le livre qui t'explique enfin tout sur les parents* », Paris, Nathan, 2012

BROWNE, A., « *Anna et le gorille* », Paris, Ecole des loisirs, 2011

La dépression

Parmi les questions qui interpellent les spectateurs, la dépression figure en « bonne » place. A l'image de la maman de Jean-Loup, hospitalisée pour cette raison, la dépression bouscule, sinon chamboule. En renvoyant aux fragilités qui font partie de la condition humaine, elle nous renvoie aussi à nos capacités – et à nos incapacités – à comprendre ceux qui en souffrent. Mais également à chercher les moyens de trouver la plus « juste » place à leurs côtés.

La dépression est une maladie et, comme chaque maladie, elle s'accompagne d'un *dysfonctionnement* physique. Dans des conditions normales, une série de substances présentes dans le cerveau (« neurotransmetteurs ») veillent à préserver notre équilibre physique *et* psychologique. La sérotonine est l'une de ces substances ; elle se charge notamment de réguler notre humeur et elle nous aide à nous sentir bien. Grâce à la noradrénaline, nous sommes en mesure de réagir de façon dynamique à un événement. La dopamine, enfin, nous permet de ressentir des émotions comme le plaisir ou la joie. Or, en cas de dépression, la production de ces substances diminue ou leur transmission entre les neurones du cerveau ne se fait plus correctement, de sorte que notre équilibre naturel est déstabilisé.

Aborder le thème de la dépression avec des enfants, c'est faire confiance à leur intelligence et à leurs capacités à donner du sens à cette maladie, et à ses conséquences dans la vie de tous les jours. Ce faisant, les enfants peuvent apprendre à dédramatiser le problème et à découvrir des ressources leur permettant de « gérer », autant que faire se peut, les doutes et les peurs que peuvent susciter une telle maladie, si d'aventure elle devait toucher une personne qu'ils connaissent.

1. Pourquoi est-on parfois triste ?
2. Existe-t-il des remèdes contre la tristesse ?
3. Les gens qui nous entourent peuvent-ils nous aider à être moins triste ?
4. Décide-t-on d'être triste ou d'être heureux ?
5. Comment réagir quand un de nos proches semble triste ?
6. Y a-t-il une différence entre être triste et sembler triste ?
7. Est-il facile de vivre aux côtés de gens tristes ?
8. Parler aide-t-il à être moins triste ?
9. Se défouler aide-t-il à être moins triste ?
10. Les autres nous rendent-ils moins tristes ou plus tristes ?

Pour aller plus loin :

CORRIDIAN, Y., « *Abel et la bête* », Paris, Ecole des loisirs, 2011

TAN, S., « *L'arbre rouge* », trad. A.Kierf, Paris, Gallimard, 2010

BRIERE-HAQUET, A. et Barengo, M., « *Le nuage* », Paris, passe-partout, 2016

GENIN, C. et NOVI, N., « *Mademoiselle Lune* », Paris, Gallimard, 2011

DOYLE, R., « *A la poursuite du grand chien noir* », trad. M. Hermet, Paris, Flammarion, 2015

Le hasard et les coïncidences

La vie de Jean-Loup est depuis longtemps rythmée par une volonté de contrôler au maximum ce qui compose ses journées. Il calcule, compte, délimite, mesure, détaille, recense, vérifie sans cesse. Tout cela dans une obsession apparente de vouloir s'assurer que sa prise – son emprise – sur sa vie est maximale. Et que rien de fâcheux ne peut lui arriver. Toutefois, au gré du spectacle, il constate progressivement que cette soif d'un contrôle total lui est largement inaccessible. Petit à petit, la réalité (et ses contingences) le confrontent à la manière dont la vie – en ce compris la sienne – est tissée en permanence d'événements qui nous échappent. Jean-Loup va alors apprendre à dompter – et à apprivoiser – ses peurs d'aller au contact du réel, avec tout ce que celui-ci comprend entre violence et beauté.

Confronter des enfants à la réalité et aux enjeux du hasard et de l'aléatoire, c'est leur donner la chance de pouvoir appréhender cette dimension essentielle – et incroyable – de la vie. En les incitant à questionner leurs perceptions du rôle joué par le hasard dans leur vie, et dans celles des autres qui les entourent, il leur sera possible de poser de nouvelles fondations dans cette existence qui parfois leur échappe. Ils pourront ainsi définir un nouveau périmètre à leurs expériences. Un périmètre dans lequel leur sera offerte une occasion de ne plus craindre et de ne plus être déstabilisé par l'incertitude, le fortuit et l'inattendu. De la sorte, ils pourront également découvrir qu'il leur est possible de donner un sens au(x) hasard(s) de l'existence et, dans le même mouvement, embrasser celle-ci dans une nouvelle étreinte. Où l'exploration et le lâcher-prise pourront leur servir de boussole.

1. Qu'est-ce que le hasard ?
2. Y a-t-il plusieurs sortes de hasard ?
3. Y a-t-il des « petits » et des « grands » hasards ?
4. Y a-t-il des hasards « malheureux » et des hasards « heureux » ?
5. Y a-t-il des hasards qui soient à la fois « heureux » et « malheureux » ?
6. Le hasard nous empêche-t-il d'être libres ?

7. Doit-on avoir peur du hasard ?
8. Est-ce facile d'accepter le hasard ?
9. Est-il possible de « provoquer » le hasard ?
10. Une vie sans hasard serait-elle une vie pire ou meilleure ?
11. Le hasard est-il parfois utile ?

Pour aller plus loin :

REEVES, H., « *Hubert Reeves nous explique. Tome 1 : la biodiversité.* », Bruxelles, Le Lombard, 2017

CHERER, S. et DUMAS, P., « *Renommer* », Paris, Ecole des loisirs, 2016

DUCOS, M., « *Mille était une fois* », Paris, Sarbacane, 2015

RISARI, G. et POLET, C., « *Le petit chaperon bleu* », Paris, Le baron perché, 2012

Etre soi-même et se dépasser

Jean-Loup est un enfant singulier. Entrer en relation avec le monde et les autres semble ne pas être facile pour lui. Ses comportements atypiques, parfois étranges, le mettent à l'écart des gens qui l'entourent. Sans compter sa « manie » de dialoguer avec des personnes « invisibles ». Il doute, il hésite, il patine dans ce chemin de croissance, qui nous paraît chaotique et laborieux. Petit à petit, nous découvrons que Jean-Loup cherche à avancer et à surmonter les obstacles qui se dressent devant lui, autour de lui mais aussi à l'intérieur de lui. En découvrant qu'il est capable de trouver une motivation pour se dépasser, il réalise que ses capacités sont plus importantes qu'il ne l'imaginait. Et qu'en gagnant en confiance, il lui est possible de se réconcilier avec lui-même, ainsi qu'avec sa maman. Car il comprend qu'être soi-même signifie parfois être capable d'affronter ses peurs pour pouvoir les surmonter.

Il ne fait aucun doute qu'une réflexion sur ces enjeux est plus que pertinente à mener avec des enfants. En prenant le temps de celle-ci, il est possible de leur faire voir qu'être soi-même n'est évident pour personne, mais que le jeu en vaut la chandelle. Car ce qu'on gagne en confiance (en soi et en autrui), en reconnaissance et en fierté sera toujours plus gratifiant que les doutes qui les freineront ou les paralyseront.

1. Est-on soi-même ou devient-on soi-même ?
2. Est-ce facile d'être/de devenir soi-même ?
3. Préfère-t-on être semblable ou différent des autres ?
4. Cela demande-t-il des efforts d'être soi-même ? Si oui, lesquels ?
5. Quels sont les obstacles au fait d'être/de devenir soi-même ?

6. Pourquoi doute-t-on parfois de nos qualités ?
7. Pourquoi n'a-t-on parfois pas confiance en nous ?
8. Les autres nous aident-ils/nous empêchent-ils d'être nous-mêmes ?
9. Y a-t-il des choses/des gens qui nous aident à être nous-mêmes ?

Pour aller plus loin :

BROWNE, A., « *Marcel et le nuage* », Paris, Ecole des loisirs, 2016

TIBERG, J. et YOKOLAND, « *Salut la peur* », trad. S.Feral, Arles, Actes Sud Junior, 2014

BOURGINE, J., « *Toute la vie* », Paris, Sarbacane, 2012

LOUPERIGOT, « *J'ai pensé à vous tous les jours* », Paris, Folio, 2012

MARCASTEL, J-L., « *Un monde pour Clara* », Paris, Hachette, 2013

Les tocs

Jean-Loup est un enfant dont on observe rapidement qu'il a des comportements qu'on pourrait qualifier de « bizarres ». Très souvent, il compte, il décompte, il calcule de nombreuses actions banales de sa vie quotidienne. Des actions auxquelles il semble accorder une importance démesurée. On utilise de nos jours le terme « TOC » pour qualifier ce type de comportement.

Les troubles obsessionnels compulsifs (TOC) sont des troubles de l'anxiété. Ils se caractérisent à la fois par des obsessions, qui sont des pensées envahissantes (qui génèrent peurs et angoisses), et des compulsions, comme une envie irrésistible de réaliser des gestes répétitifs ou des actes mentaux (comme compter ou réciter intérieurement une phrase). Les obsessions concernent souvent des thèmes comme la peur de la contamination, les pensées agressives ou encore le besoin de symétrie et d'exactitude. Les compulsions les plus fréquentes sont la vérification, les rituels de lavage et les rituels de comptage.

Prendre le temps de réfléchir avec des enfants à cette question des TOC constitue une occasion précieuse. Cela peut leur permettre de donner du sens à ces comportements et de pouvoir ainsi mieux les accepter. En nuancant ce en quoi ces comportements peuvent être considérés comme « anormaux », les enfants pourront faire preuve de davantage d'empathie à l'égard de ceux qui en souffrent. Car, en étant victimes, les enfants ayant des TOC sont souvent dans une souffrance que vient accentuer le rejet que leur comportement provoque.

1. Jean-Loup est-il un enfant « normal » ?
2. Comment réagit-on face à des gens qui nous semblent « bizarres » ?
3. Y a-t-il une différence entre être bizarre et sembler bizarre ?
4. Pourquoi certaines personnes accordent beaucoup d'importance à des choses qui n'en ont pas beaucoup pour nous ?
5. Pourquoi est-on parfois obsédé par certaines choses ?
6. A-t-on parfois des comportements qui nous étonnent nous-mêmes ? Des comportements dont on sait qu'ils sont étranges mais qu'on a quand même ?
7. Pourquoi est-on parfois stressé ?
8. Les autres nous rendent-ils plus stressé ou moins stressé ?
9. Existe-t-il des remèdes au stress ?



Pour aller plus loin :

MARLEAU, B., « *Monsieur TOC* », Montréal, éditions Boomerang 2013

OURS, N. « *TOC* », Paris, Joëlle Losfeld, 2006

YSAC, A., « *TOC* », Paris, Magnard, 2005

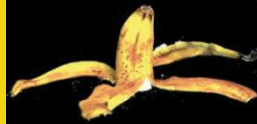


LES FICHES du JEUNE SPECTATEUR

Incroyable

10 ANS
ET+

Monologue avec 1 narrateur, 9 personnages,
30 majorettes et 2000 manifestants



ZYGOMARS

www.theatresdeszygomars.be



« Incroyable » raconte l'histoire de Jean-Loup, un enfant de 12 ans. Il est curieux. Curieux de tout mais aussi curieux, bizarre : il compte dans sa tête, se donne des points, touche tout le temps son nez, écrit des fiches, il a peur des voitures noires... d'ailleurs, il a peur de tout !

Une des questions qu'on peut se poser après le spectacle : Comment bien grandir quand on est un peu différent des autres ?

Cette pièce de théâtre est un « seul en scène » car il n'y a qu'un comédien. Il incarne le narrateur et tous les personnages de l'histoire. Certains sont représentés par des marionnettes ou des objets.

AVANT, PENDANT ET APRÈS LE SPECTACLE...



AVANT : Je peux regarder l'affiche et essayer déjà d'imaginer quelle sera l'histoire.



PENDANT : Contrairement à la télé, il y a de vrais acteurs sur le plateau : si je les entends, ça veut dire qu'ils m'entendent aussi ! J'évite de faire du bruit, je ne parle pas à mes voisins. Je regarde, je réagis, je ris, je pleure, je profite...

A LA FIN DE LA REPRESENTATION : Le comédien prend le temps de discuter avec le public. Si j'ai une question à poser ou si je veux donner mon avis, c'est le moment !

APRÈS : Je peux écrire ou dessiner un moment ou une image qui m'a marqué.

Si j'ai trouvé ça chouette, je peux en parler à ceux qui n'ont pas vu le spectacle et leur donner envie de le voir à leur tour...

Je peux parler du spectacle avec les autres. Nous n'aurons pas tous forcément le même avis ! Je peux garder mon avis pour moi mais je peux aussi l'enrichir grâce à celui des autres !

LA PETITE HISTOIRE...

Pour créer le spectacle « Incroyable », il a fallu environ un an de travail et toute une équipe :



Bernard Massuir est le **METTEUR EN SCÈNE**. C'est le chef d'orchestre du spectacle.
Il a aussi composé la **MUSIQUE**



Julie Bekkari est la **CRÉATRICE LUMIÈRES** qui choisit les bons projecteurs et les bonnes couleurs pour donner les ambiances lumineuses du spectacle.



Vincent Zabus est l'**AUTEUR** de l'histoire de Jean-Loup.
Il est aussi le **COMÉDIEN** qui joue tous les rôles.



Michel Vinck a créé le décor et les accessoires avec Elisabeth Houtart. Ce sont les **SCÉNOGRAPHES**



Marie Jacquet, la **RÉGISSEUSE**, envoie les lumières et les musiques au bon moment.



Emilie Plazolles, **COACH MARIONNETTES**, a donné des conseils à Vincent pour manipuler les marionnettes et les objets.

comment est fait le décor ?

1 Les scénographes discutent avec le metteur en scène et ils se mettent d'accord sur une **IDÉE** de décor.

2 Ils dessinent un **PLAN** du décor.

3 Ils réalisent une **MAQUETTE** en carton avec laquelle le comédien peut s'entraîner pendant les répétitions.



4 Une fois qu'ils sont sûrs, ils construisent le décor définitif. Pour « Incroyable », il a été réalisé en **BOIS**.



DE LA PHILO POUR LES FILOUS...

Quand tu assistes au spectacle « Incroyable », il y a des moments où tu ris, d'autres où tu cherches à comprendre ce qui se passe, d'autres encore où tu ressens de la tristesse ou de la colère. Peut-être retrouves-tu dans ce spectacle des éléments de ta propre vie. Chaque spectateur réagit en fonction de sa personnalité. Si, après la représentation, tu as envie de réfléchir sur ce que tu as vu, la philosophie peut t'aider. Elle permet même de réfléchir à plusieurs ! Par exemple en classe ou en famille.

Quelques règles pour un dialogue philosophique :

-  Dire ce que je pense... et penser ce que je dis !
-  Quand j'utilise un mot, je donne la définition de ce mot. Quand je parle de quelque chose, je donne des exemples. Quand quelqu'un donne son avis, et que je ne suis pas sûr d'avoir bien compris, je reformule son avis avec mes mots pour vérifier qu'on parle de la même chose.
-  Souvent, quand on réfléchit ensemble, on se rend compte qu'il est impossible d'arriver à des réponses toutes faites ou identiques pour chacun. Le but n'est pas de trouver la « bonne » réponse !
-  La philosophie nous fait réfléchir ... et elle nous apprend aussi à nous méfier des réponses « toutes faites ».
-  Le but n'est pas de convaincre les autres que j'ai raison, mais de comprendre l'avis des autres. Quand on discute de cette façon, on se rend compte que les thématiques abordées et les questions qui en découlent nous concernent tous.

A quoi servent les spectacles ?

C'est vrai ça, voir un spectacle, à quoi ça sert ? Examine les réponses suivantes et vois celles qui sont les plus proches des tiennes. Tu peux aussi répondre aux questions en rouge, pour développer ton avis !

Ca sert à s'amuser

Oui mais...

Est-il possible de s'amuser tout en faisant des efforts ?

Pourquoi a-t-on besoin de s'amuser ?

Ca ne sert à rien

Oui mais...

Même si un spectacle ne sert à rien maintenant, peut-on être sûr qu'il ne servira jamais à rien quand on grandira ?

Est-ce que tout ce qui ne sert à rien est sans intérêt ?

Ca sert à voir de belles choses

Oui mais...

Comment savoir qu'une chose est belle ?

Est-ce que ce qui est beau pour toi est beau pour tout le monde ?

Ca sert à apprendre

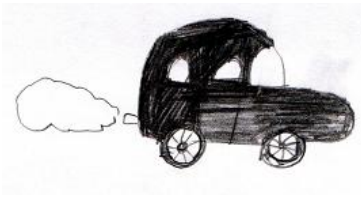
Oui mais...

Comment savoir si un spectacle nous a appris quelque chose ?

Faut-il comprendre pour apprendre ?

Ca sert à s'évader

Oui mais...



Peut-on s'évader sans quitter son fauteuil ?

Qu'est-ce que cette évasion nous apporte dans notre quotidien ?

pourquoi il faut avoir de l'imagination ?

Parce que cela permet d'avoir un ami imaginaire

Oui mais...



A quoi ça sert d'avoir un ami imaginaire ?

Y a-t-il des différences entre un ami imaginaire et un ami réel ?

Est-il plus facile de se faire des amis imaginaires ou des amis réels ?

Parce que c'est indispensable pour être heureux

Oui mais...

Est-ce que cela existe des gens sans imagination ?

L'imagination peut-elle parfois rendre malheureux ?

De quoi d'autre a-t-on besoin pour être heureux ?

Parce que l'imagination est utile dans la vie

Oui mais...

Est-elle toujours utile ?

L'imagination peut-elle être un obstacle à la vie ?

Peut-on apprendre à imaginer ?

Pourquoi on a appelé ça l'Incroyable ?

Ça veut dire quoi, « Incroyable » ?

Qu'est-ce qui est incroyable dans ce spectacle ?

Qu'est-ce qui est incroyable dans la vie en général ?

Pourquoi la maman dit-elle à Jean-Loup « pour moi, le plus incroyable, c'est que tu sois venu me voir » ?



si tout le monde était comme Jean-Loup, comment serait le monde ?

Le monde serait triste car on serait tous pareils.

Oui mais

Préfère-t-on être différent ou semblable aux autres ?

N'est-on pas parfois content d'avoir des points communs avec les autres ?

Est-ce facile d'accepter les différences des autres ?

Pourquoi Jean-Loup préfère-t-il sa maman morte ?

Parce que c'est plus facile qu'elle soit morte plutôt que « folle ».

Oui mais

Aurait-il pu l'imaginer autrement que morte ?

Est-ce toujours facile d'accepter ses parents comme ils sont ?

Inventer et mentir, est-ce la même chose ?

Connais-tu des situations où tu préfères inventer que de dire la vérité ?

JE DONNE MON AVIS...

Choisis une ou plusieurs phrases dans la liste ci-dessous et complète-la. Essaie aussi de pouvoir justifier ta réponse.

Le personnage qui m'a le plus marqué est _____

L'absence d'une maman, c'est _____

Le personnage le plus courageux est _____

Si j'avais dans ma classe quelqu'un comme Jean-Loup, je _____

Vivre avec un père absent, c'est _____

Pour moi, Jean-Loup est un enfant _____

Le parrain de Jean-Loup est une personne _____

« Incroyable » est un spectacle qui parle de _____

Ce dont je me souviendrai le plus longtemps, c'est _____

Après le spectacle, j'ai ressenti _____

Après avoir vu Incroyable, j'ai juste envie de dire que _____

MON AFFICHE D' « INCROYABLE »

Dessine le moment du spectacle qui t'a le plus marqué

A MOI DE JOUER...



Voici ce qu'il te faut pour fabriquer une marionnette à doigt comme Philou :

- Une boîte d'allumettes (celle que nous utilisons pour Philou, c'est de la marque Union Match, c'est chouette car les flammes font office de nez et de bouche)
- Des boutons ou des yeux
- Feutrine rouge ou polar rouge
- De quoi faire la couronne (galon, papier, carton, dentelle,...)
- Une paire de ciseaux
- Un tube de colle de contact

Les étapes à suivre :



1. Découpe un trou dans la boîte d'allumette
2. Colle les yeux sur les lettres UNION MATCH. Si tu choisis une autre marque de boîte d'allumettes, tu peux aussi coller les yeux et dessiner le nez et la bouche
3. Découpe la feutrine rouge et colle-la sur le bord de la boîte au-dessus des yeux
4. Réalise la couronne et colle-la

Une fois que ton Philou est créé, amuse-toi à lui donner vie.

Voici quelques règles à respecter pour **manipuler** ta marionnette :

1. TOUJOURS REGARDER LA MARIONNETTE pour orienter le regard du public vers l'objet et non sur le marionnettiste
2. Tenir la marionnette face au public. Elle regarde les spectateurs
3. La marionnette exprime ses émotions par ses mouvements, plutôt que par sa figure. Il faut donc exagérer ses mouvements : grands gestes lents, un peu comme quand tu mimes. Laisse aussi le temps à la marionnette de penser, d'hésiter, de réfléchir,...

Utilise ta deuxième main comme si c'était la main de Philou.

Tu peux aussi lui donner une voix, à ton Philou.

Celui du spectacle, il zozote. Et le tien ? Tu peux lui donner une voix plus grave ou plus aiguë, un accent, un défaut de prononciation.

Quel est son caractère ? Est-il joyeux, râleur ou peureux ? Aime-t-il faire des blagues ?



LE THÉÂTRE DES ZYGOMARS

Compagnie professionnelle de théâtre jeune public implantée à Namur depuis 50 ans, le Théâtre des Zygomars crée des spectacles, organise des stages, des ateliers et des formations, et propose une exposition de marionnettes « D'un continent à l'autre, les marionnettes s'exposent ».

A côté de « Incroyable », nous avons 4 spectacles en tournée actuellement :

Macaroni ! (dès 8 ans), alliant marionnettes à gaine, théâtre, musique et vidéo, nous raconte l'histoire de François, 10 ans, et de son grand-père, immigré italien venu en Belgique pour travailler dans la mine.

Dans ma rue (dès 7 ans) est un spectacle drôle et poétique qui, sur fond de chanson réaliste, donne envie de devenir « zempathique », c'est-à-dire, de s'intéresser aux gens ! A commencer par ses voisins...

Raoul (dès 5 ans), petite forme tout terrain alliant théâtre, marionnettes et kamishibai. Deux comédiennes interprètent deux histoires de V. Zabus : « La sorcière de la rue potagère » et « Le village qui murmurait ».

La question du devoir (dès 15 ans), petite forme théâtre-philosophique sur le thème de l'engagement.

L'ÉQUIPE PERMANENTE DU THÉÂTRE DES ZYGOMARS

Coordination générale : Isabelle Authom - direction@theatredeszygomars.be

Coordination artistique : Vincent Zabus - vincent.zabus@gmail.com

Administration: Véronique Deza - administration@theatredeszygomars.be

Animation : Stéphanie Gervy - animation@theatredeszygomars.be

Technique : Julie Bekkari – technique@theatredeszygomars.be

Promotion : Marie jacquet – promotion@theatredeszygomars.be

Visitez notre site : **www.theatredeszygomars.be**

Coordonnées : Rue Emile Vandervelde, 6c à 5020 Flawinne TEL : 081/22 91 71